

---

## Avant-propos

---

Outre l'aggravation des inégalités, de la pauvreté, de la faim, de la maladie et des conflits, les impacts, sur les pays les moins riches, de l'accélération du rythme du changement technique, de la globalisation des transitions sociotechniques (énergétique, écologique, démographique), de la mondialisation des stratégies technofinancières des firmes et de la tendance à l'uniformisation de l'espace économique mondial sont des questions auxquelles l'analyse économique du développement doit trouver des réponses. Etant donné que les connaissances scientifiques et techniques de l'humanité sont des ressources inépuisables, la question est de savoir comment transformer ces connaissances en biens et en services utiles et comment définir leur utilité dans les différents milieux socio-économiques auxquels ces biens et services s'introduisent. Donc, formulée autrement, la question est la suivante : quels efforts pour quelles innovations dans les pays en développement ?

Une politique d'innovation soutenue et volontariste serait nécessaire pour mettre au point de nouvelles techniques de production et pour produire des nouveaux biens et services adaptés à la demande locale, mais aussi suffisamment demandés et raisonnablement compétitifs sur le marché mondial. La dialectique du développement supposerait ainsi d'obtenir une double performance : innover pour étendre le marché local ; innover pour entrer ou pour rester sur les trajectoires technologiques qui s'imposent sur le marché mondial.

Pour l'heure, les disparités technologiques internationales entre les pays (industrialisés, émergents, à revenus intermédiaires, moins avancés) restent importantes. Quels seraient les modèles de développement aptes à promouvoir la technologie endogène et, en même temps, aptes à intégrer dans le système de production de connaissances importées ? Comment se constituent les vecteurs

de transfert de technologies ? Comment émergent les systèmes nationaux d'innovation dans les différents contextes et sur quelles bases institutionnelles ? Comment les politiques contribuent-elles à organiser les systèmes productifs ? Quelles en sont les limites et comment créer les conditions nécessaires pour la mise en réseau du savoir scientifique et technique avec les connaissances tacites et locales dans les pays en développement ? Comment évaluer la performance de ces systèmes ?

Nous avons voulu présenter, dans ce livre, les principaux mécanismes intellectuels, conceptualisés par nos expériences de terrain, qui soutiennent l'intégration de l'innovation dans la politique générale de développement.

Ce livre est issu des travaux réalisés au sein du réseau de recherche sur l'innovation (<http://2ri.eu>) dont l'objectif est triple : observer et analyser les processus d'innovation, théoriser les systèmes d'innovation et valoriser la recherche en économie et en management de l'innovation. La Cité des sciences et de l'industrie à Paris, ainsi que l'Institut CDC pour la recherche du groupe Caisse des dépôts ont aussi contribué à la réalisation de cet ouvrage. Nous tenons à remercier particulièrement Lamia Yacoub et Gwenaëlle Otando, respectivement chercheuses tunisienne et gabonaise, pour leurs précieux apports à l'étude des politiques économiques actives et des nouvelles architectures institutionnelles dans les pays en développement.

Dimitri UZUNIDIS  
Président du réseau de recherche sur l'innovation



GRUPE



INSTITUT CDC  
POUR LA RECHERCHE

